

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

DES JEUNES DE LA MAURICIE
EN CONTEXTE DE PANDÉMIE DE

COVID-19:

IMPACTS, CONSTATS ET APPRENTISSAGES



Introduction

En mars 2020, comme la plupart des autres gouvernements à travers la planète, le premier ministre québécois a décrété l'état d'urgence sanitaire et la fermeture de pans entiers de l'économie. À ce moment, plusieurs personnes croyaient que la situation allait durer tout au plus quelques semaines. La réalité a pourtant été tout autre.

Depuis le début de la pandémie, la population a dû faire face à de nombreux défis qui n'ont pas frappé tout le monde de la même façon. Pensons aux périodes successives de confinement, aux débordements du système de santé, aux pertes d'emploi, au télétravail et aux études en ligne, etc.

À travers tout ça, les milieux dans lesquels évoluent les jeunes ont sans cesse dû adapter leurs méthodes et approches selon les circonstances. Malgré tous les efforts, plusieurs effets à court terme ont déjà été observés chez les jeunes, particulièrement en ce qui a trait à leurs apprentissages, à leurs besoins sociaux et à leur santé mentale. On peut déjà se demander quels seront les impacts réels de cette période à moyen et à long termes.

Cependant, et même s'il est encore trop tôt pour en prendre la pleine mesure, du positif semble aussi émerger à travers l'adversité. **Le portrait qui suit vise à mieux comprendre en quoi la pandémie a pu exercer une influence sur la réussite éducative des jeunes, mais surtout, il cherche à prendre un pas de recul au sujet des différents défis rencontrés afin de les transformer en opportunités d'apprentissages.**

Cette réflexion est menée à travers cinq différentes thématiques pour lesquelles des conséquences de la pandémie ont déjà été observées. C'est en se penchant sur le vécu des tout-petits, des jeunes du primaire, des jeunes du secondaire et des jeunes adultes fréquentant la formation professionnelle (FP), la formation générale des adultes (FGA), le collège ou l'université que sont explorées ces thématiques.

Même si certains enjeux ont été communs aux jeunes des différentes tranches d'âge, d'autres ont touché plus spécifiquement certains groupes. Dans ce dernier cas, le groupe dont il est question est nommé explicitement dans le sous-titre ou dans le texte. Si aucun groupe n'est spécifiquement nommé, on peut considérer que l'information présentée a touché l'ensemble des jeunes.



Table des matières

L'environnement familial	2
Les habitudes de vie	3
L'isolement social	4
La santé mentale	5
L'environnement scolaire	7
Conclusion et perspectives	9

L'environnement familial



Historique, impacts et constats

› Développement des jeunes enfants

La fermeture des écoles, des services de garde et des lieux d'activités comme les bibliothèques et les parcs a diminué les sources de stimulation qui étaient offertes aux jeunes et à leur famille¹.

De plus, les mesures sanitaires imposées ont soulevé des inquiétudes pour le développement des jeunes enfants. Par exemple, le port du masque par les adultes qui les entourent a pu nuire à leur développement langagier et socioaffectif, puisqu'il leur était plus difficile d'observer les lèvres bouger, les sourires et les expressions faciales. Ces effets négatifs ont davantage touché les enfants issus de milieux défavorisés et pourraient avoir des effets à long terme sur leur santé et leur bien-être^{1,2}.

La pandémie a particulièrement affecté les enfants ayant des besoins particuliers, non seulement ceux en processus de dépistage ou en suivis avec des spécialistes, mais aussi dans le cadre de la routine familiale. Laissées à elles-mêmes, ces familles ont pu voir une augmentation du niveau de détresse des parents ainsi qu'une croissance des écarts d'apprentissages et de développement par rapport aux autres enfants³.

› Environnement physique et apprentissages

L'obligation de suivre les cours à distance a aussi mis au jour certaines inégalités déjà présentes, notamment en lien avec le logement, alors que plusieurs élèves, étudiantes et étudiants n'avaient pas accès à un endroit tranquille pour suivre leurs cours et étudier, à des équipements informatiques adéquats ou à une bonne connexion Internet^{4,5}.

› Environnement familial, télétravail et apprentissages à distance

Pour plusieurs familles, la situation pandémique a nécessité des réarrangements professionnels, que ce soit le télétravail, la supervision de l'éducation à distance des enfants ou les deux en même temps⁶.

Même si plusieurs parents ont pu atténuer l'impact des fermetures d'écoles en étant très impliqués auprès des enfants, l'environnement familial a été le plus grand générateur d'iniquités en matière d'apprentissage et de réussite éducative⁷, ce qui a pu contribuer à creuser des écarts déjà présents.

→ Selon un sondage mené auprès de parents québécois, **59%** des personnes répondantes ont trouvé difficile l'encadrement des activités d'apprentissage à distance de leurs enfants d'âge scolaire⁸. Ce sont plus souvent les mères qui ont diminué leurs heures de travail pour s'occuper des enfants⁹.

Notons de plus qu'à la FGA et à la FP, les étudiantes et les étudiants sont souvent des adultes de retour aux études et sont plus susceptibles d'avoir des obligations familiales et d'occuper un emploi en parallèle de leurs études, ce qui peut augmenter leurs enjeux de réussite en contexte d'école à distance¹⁰.

« C'est beaucoup plus difficile la formation à distance parce que [...] j'ai des enfants. Puis parfois [...], les enfants sont aussi en télétravail. Fait que tu ne peux pas te connecter, suivre les enfants en même temps. C'était vraiment difficile pour moi. »

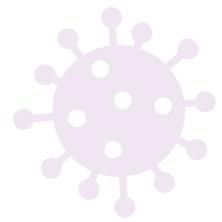
- élève de formation professionnelle en Mauricie¹¹

« Il y avait aussi mon grand frère qui était en bas, [...] qui était en Zoom. Fait que le réseau ça marchait pas super. Pis aussi il y avait ma mère qui était [...] en conférence pour son travail. Genre toute la journée. [...], il a fallu qu'on monte le réseau. »

- élève du 1^{er} cycle du secondaire en Mauricie¹¹

Apprentissages et pistes de réflexion

- + Le confinement a permis à certains parents de développer des compétences parentales et relationnelles positives avec leurs enfants, en plus de créer un rapprochement affectif et une augmentation du temps de qualité avec eux. En ce sens, certains enfants ont manifesté des comportements et des attitudes prosociales¹².
- + Le fait de proposer aux enfants des activités orientées vers leurs goûts et réalisées avec le soutien des parents a été favorable à leur adaptation¹³.
- + La pandémie a rappelé à quel point accompagner les parents pour qu'ils s'impliquent auprès de leurs enfants est une clé pour réduire les iniquités. En ce sens, il apparaît primordial que les organisations offrant des services aux parents, en complémentarité avec l'école, soient adéquatement soutenues pour le faire.



Les habitudes de vie

Historique, impacts et constats

Activité physique et temps d'écran

La crise sanitaire a entraîné une importante diminution de la pratique d'activité physique, tant chez les enfants que chez les jeunes adultes, ainsi qu'une augmentation des activités sédentaires, notamment le temps passé devant les écrans¹⁴.

- Au plus fort de la pandémie, seuls **17,5%** des enfants de 5 à 11 ans faisaient au moins 60 minutes d'activité physique par jour¹⁵.
- Pendant le confinement du printemps 2020, le temps de loisir devant un écran a augmenté chez **77%** des jeunes québécoises et québécois de 14 à 17 ans¹⁶.

L'utilisation des écrans a certainement eu des bienfaits en contexte de confinement, comme la possibilité de garder contact avec la famille et les amies et amis ou la poursuite des apprentissages. Toutefois, une exposition prolongée aux écrans comporte des effets négatifs indéniables.

Positif: socialisation, obtenir du soutien

Négatif: désinformation, cyberintimidation, exposition à du contenu inapproprié, adoption de comportements à risque¹⁷

« C'était usant tout le temps être dans sa chambre devant son écran. Il y avait pas de stimulation. Tu regardais un ordinateur toute la journée. [...] »

- élève du 2^e cycle du secondaire en Mauricie¹⁷

Plus particulièrement chez les tout-petits, il est admis qu'une exposition trop importante aux écrans pourrait être liée à une moins bonne motricité à l'entrée à l'école ainsi qu'à des habiletés sociales et des capacités cognitives moins élevées¹⁸.

Comportements à risque

Chez les jeunes adultes, l'utilisation des réseaux sociaux ainsi que la consommation de malbouffe, d'alcool et de jeux vidéo ont aussi augmenté avec la pandémie^{19,20}. Une étude suggère que les étudiantes et étudiants dont le niveau d'activité physique a diminué pendant le premier confinement étaient plus à risque de présenter des troubles anxieux et dépressifs²⁰.

- En mars 2021, **71%** des jeunes de 18 à 24 ans mentionnaient avoir augmenté leur temps passé sur les réseaux sociaux comparativement à avant la pandémie²¹.
- À l'automne 2021, ces mêmes jeunes y passaient en moyenne 5h par jour et **59%** d'entre elles et eux mentionnaient avoir souvent de la difficulté à s'en déconnecter¹⁹.

De plus, une personne étudiant au collégial sur cinq a augmenté sa consommation de malbouffe au cours de la pandémie. Ces dernières ont été plus nombreuses à vivre de la détresse psychologique, à manifester de l'anxiété et à présenter des enjeux de persévérance scolaire comparativement aux autres²⁰.

- Parmi les étudiantes et étudiants du collégial qui ont augmenté leur consommation de malbouffe, **70,8%** considéraient que leur charge de travail collégial avait considérablement augmenté et **39,3%** ont songé à abandonner tous leurs cours. Ces proportions étaient respectivement de **57,9%** et de **29,7%** chez l'ensemble des personnes répondantes à cette étude²².



Malgré tout, les études à distance ont pu avoir un impact positif sur la gestion du temps des jeunes, puisqu'elles et ils avaient une plus grande autonomie quant à la gestion de leur horaire, en plus des quelques heures gagnées chaque jour grâce à la diminution des déplacements²³.

Apprentissages et pistes de réflexion

- + Disposer d'un bureau de travail adéquat en dehors du lit et adopter une bonne hygiène de vie, soit s'habiller tous les jours et sortir à l'extérieur de manière régulière, en plus d'adopter de saines habitudes de vie, tend à réduire l'anxiété et favorise l'école en ligne et, donc, les apprentissages.
- + Au Québec, deux jeunes sur trois affirment que le soutien des parents et des personnes significatives a un impact positif sur leur pratique d'activité physique. Ainsi, il importe de les impliquer dans l'adoption de saines habitudes de vie auprès des jeunes, notamment concernant une saine alimentation et une saine utilisation des écrans¹⁶.



L'isolement social

Historique, impacts et constats

› Parentalité et liens sociaux

Le fait de pouvoir échanger avec d'autres parents aide grandement au développement et au renforcement des compétences parentales et des habiletés dans les soins aux tout-petits. Mais les mesures sanitaires ont rendu difficile le réseautage des nouveaux parents entre eux, mais aussi avec leurs familles et amis⁹. Spécifiquement, l'apprentissage auprès des pairs pour l'allaitement et les soins au bébé a été plus difficile pour les nouvelles mamans²⁴. De plus, les familles défavorisées ont été particulièrement affectées par la diminution des liens sociaux causée par la pandémie⁹.

› Compétences et aptitudes sociales

Les liens d'amitié qui se tissent pendant l'enfance et l'adolescence sont essentiels au développement de compétences sociales permettant de fonctionner dans diverses situations interpersonnelles, compétences qui perdureront tout au long de la vie. Ainsi, la diminution importante de contacts en personnes avec les amies et amis et les pairs pendant les épisodes de confinement pourrait avoir un impact à long terme sur les aptitudes sociales des jeunes²⁵.

Malgré tout, rien n'a remplacé les interactions sociales en personne: ni le téléphone, ni le clavardage, ni les appels vidéo¹¹.

› L'importance des contacts avec les pairs

L'impossibilité d'être en contact avec des amies et amis, en plus de ne pouvoir s'adonner régulièrement aux loisirs ont été les aspects ayant le plus d'impact sur la vie des jeunes²⁶.

De fait, les jeunes ont vécu beaucoup d'isolement en plus d'une diminution de la qualité des relations sociales²⁷. Cela a entraîné de la détresse et une diminution de la motivation scolaire chez certains jeunes, puisqu'il s'agit d'une période où les expériences sociales ont beaucoup d'importance^{9,11}.

→ À l'automne 2021, **17%** des adultes étudiant à temps plein ont mentionné avoir eu le sentiment d'être isolés des autres dans les mois précédents²¹.

Ceci est d'autant plus vrai en contexte de transition scolaire, alors que l'impossibilité de se réunir et d'utiliser pleinement les espaces publics a limité la possibilité de connaître le nouveau milieu de vie et de développer un sentiment d'appartenance, augmentant du même coup le sentiment de solitude vécu par les jeunes⁹.

« On est toujours sur l'écran, pis iPad, pis tout. [...] On peut pas aller voir nos amis nécessairement. Pis on les voit juste en Zoom, alors qu'en classe, dès que le cours est fini tu vas voir tes amis. À la pause du midi tu vas voir tes amis. [...] »

– élève du 1^{er} cycle du secondaire en Mauricie¹¹

« Ça m'a permis de genre découvrir d'autres activités aussi. Parce que c'est vrai que je m'ennuyais aussi souvent. Fait que j'ai découvert le piano. J'ai aussi essayé d'apprendre une autre langue. [...] »

– élève du 1^{er} cycle du secondaire en Mauricie¹¹



L'ennui amené par les périodes de confinement a toutefois permis à de nombreuses personnes de se ressourcer et de découvrir de nouvelles activités^{11,24}.

Apprentissages et pistes de réflexion

+ Éléments nommés par des élèves de la Mauricie comme favorisant la socialisation ou pour briser l'isolement, en contexte de pandémie ou non :

- Former des équipes aléatoires pour la réalisation de travaux ;
- Intégrer davantage d'activités sociales, tant en classe qu'en enseignement à distance ;
- Réaliser des activités, tant sociales que scolaires, favorisant les interactions entre plusieurs groupes¹¹.

+ Les effets négatifs de l'isolement vécu pendant la pandémie montrent à quel point tous les lieux de vie (maisons des jeunes, parcs, etc.) fréquentés par les jeunes sont importants pour leur socialisation, en plus de maintenir leur motivation, leur engagement et leur implication à l'égard du milieu scolaire.

La santé mentale

Historique, impacts et constats

Transfert du stress des parents aux enfants

Même si les enfants ont été moins souvent et moins sévèrement atteints de la COVID-19 que les adultes, elles et ils ont néanmoins pu vivre plusieurs conséquences en lien avec la pandémie⁶. Qui plus est, la présence d'un parent anxieux ou déprimé peut avoir eu comme conséquence d'augmenter le stress ressenti par l'enfant²⁸.

Mais bien que certains enfants aient vécu des impacts négatifs, la plupart n'ont présenté aucune difficulté d'adaptation ni de problème de santé mentale associés aux mesures sanitaires. Sinon, la sévérité de ces symptômes a diminué chez les enfants qui ont adopté de saines habitudes de vie¹².

Les parents qui sécurisent l'enfant et qui sont cohérents, prévisibles et chaleureux, en plus de passer du temps avec leurs enfants, les aident à s'adapter à la situation. Ces enfants tendent à présenter un meilleur niveau de bien-être psychologique¹³.

Enjeux psychosociaux importants chez les jeunes adultes

La santé mentale des jeunes adultes a aussi fait l'objet de grandes préoccupations. Dans le cadre d'un sondage mené au printemps 2020 auprès des étudiantes et étudiants de l'UQTR, **56%** des personnes répondantes ont mentionné avoir des symptômes anxieux et **55%** des symptômes dépressifs²⁹.

De plus, au début de la session d'automne 2020, **57%** des étudiantes et étudiants universitaires québécois qualifiaient leurs journées comme assez stressantes, ce qui a nui à la motivation et à la disponibilité mentale pour poursuivre les études. Les principales causes de stress mentionnées étaient la charge de travail accrue dans les études, le manque de relations humaines et les cours en ligne³⁰.

Problèmes de santé mentale exacerbés au secondaire

La pandémie de COVID-19 a pu exacerber un problème de santé mentale existant ou a entraîné l'émergence de préoccupations à ce sujet³¹. Alors que les filles et les jeunes du second cycle du secondaire montraient déjà des signes d'une plus grande vulnérabilité avant la pandémie, celle-ci s'est exacerbée par la suite. La transition du primaire au secondaire a été plus difficile pour les jeunes qui ont été confrontés à des problèmes de santé mentale tout au long de la pandémie²⁶.

→ En janvier 2022, parmi les jeunes du secondaire de la Mauricie-Centre-du-Québec sondés dans le cadre d'une enquête, **20,2%** percevaient leur santé mentale comme passable ou mauvaise³².

« Pis là, la semaine d'après quelqu'un a pogné la COVID, fait qu'on [...] est retourné un autre deux semaines en ligne. Fait que là on avait genre perdu espoir de revenir à la normale [...] »

– élève du 2^e cycle du secondaire en Mauricie³¹

→ À l'automne 2021, les jeunes fréquentant certains établissements collégiaux mauriciens ont mentionné vivre des inquiétudes liées :

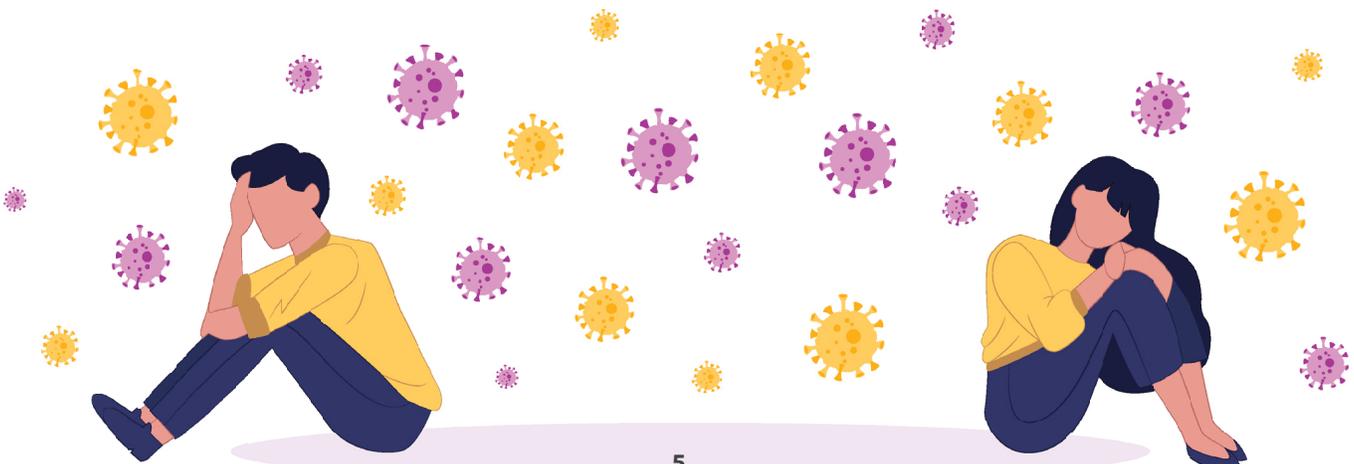
→ À des difficultés financières : **12,4%**

→ À des difficultés dans leurs relations : **18,9%**

→ Au calcul de la cote R : **60,0%**³³.

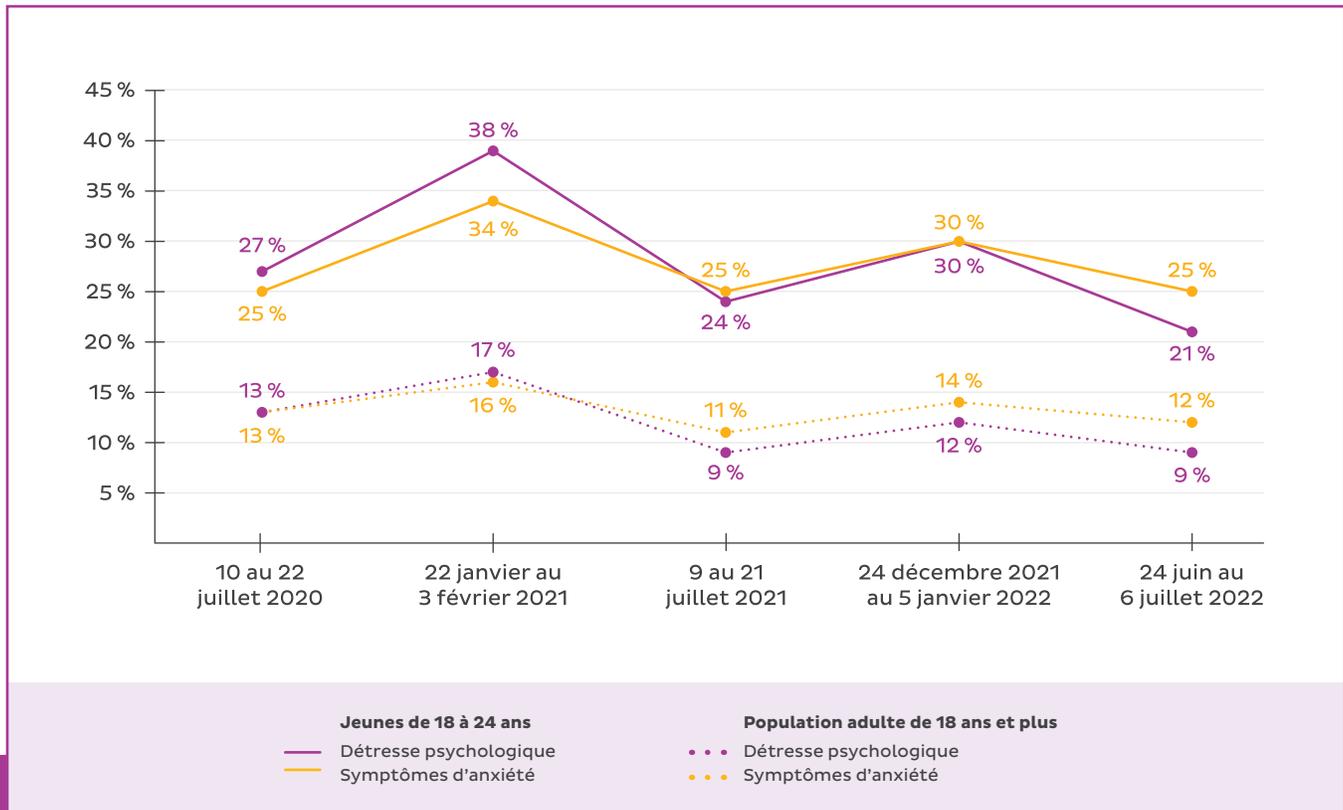
« Je me sens très découragé. Avec la pandémie, je vis beaucoup de stress et beaucoup de difficulté à gérer mon temps, les études, mon travail, ma relation familiale, mes émotions. J'ai donc pensé abandonner. »

– étudiant d'un établissement collégial en Mauricie²³



Selon des sondages menés régulièrement par l'Institut national de santé publique du Québec auprès d'adultes québécois depuis mars 2020, les jeunes de 18 à 24 ans sont celles et ceux ayant vécu le plus d'impacts psychosociaux en lien avec la pandémie, impacts qui perdurent encore aujourd'hui²¹.

Enjeux psychosociaux selon les groupes d'âge et certains moments de la pandémie, Ensemble du Québec²¹



Apprentissages et pistes de réflexion

- + Le soutien offert à la santé mentale est un enjeu en milieu scolaire. Le manque de ressources et de temps, accentué par la pandémie, rend d'autant plus difficile l'accès à ces ressources. En Mauricie, quelques éléments ont été nommés par des élèves du secondaire comme favorables à la prise en main de leur santé mentale :
 - Offrir des ateliers de sensibilisation sur les problèmes de santé mentale ;
 - Intégrer en classe une boîte à questions sur la santé mentale ;
 - Favoriser l'accès à du personnel en intervention psychosociale et aider les élèves à développer un lien de confiance avec ces professionnels¹¹.
- + En milieu d'enseignement supérieur, l'accès à des ressources est également un enjeu majeur. Pendant la pandémie, moins du quart (22,6%) des étudiantes et étudiants en milieu collégial ayant mentionné avoir un trouble de santé mentale ont consulté les services psychosociaux de leur établissement d'enseignement³⁴. Sachant cela et considérant le manque de ressource et de temps ainsi que les tabous entourant les besoins en santé mentale, comment pouvons-nous favoriser l'accès à ces services d'aide? En ce sens, plusieurs avenues s'avèrent pertinentes, dont offrir aux intervenantes et intervenants de première ligne des formations de base en santé mentale, ou encore favoriser le déploiement en plus de maximiser l'utilisation d'outils et de programmes déjà existants et reconnus (par exemple, le programme *Hors-piste*, le projet *Zenétudes* ou la série de conférences *Mammouths*).

L'environnement scolaire

Historique, impacts et constats

› Grande variabilité individuelle de l'expérience scolaire

Les écoles ayant été fermées pendant plusieurs mois, les modalités d'enseignement et d'évaluation sont demeurées relativement floues, non seulement avant, mais aussi après la réouverture. Bien que quelques écoles aient fourni certains outils pour l'apprentissage, plusieurs enfants n'ont pas eu accès aux équipements électroniques nécessaires, à l'espace adéquat, en plus de ne pas avoir des personnes significatives disponibles afin de faire l'école à la maison⁷.

Ainsi, l'expérience scolaire a été tributaire de la qualité des stratégies organisationnelles mises en place par le milieu scolaire pour s'adapter.

› Anxiété de performance et peur de l'échec

Plusieurs enfants ont aussi vécu de l'anxiété de performance ou la peur de l'échec. L'école est le domaine dans lequel les jeunes ont exprimé le plus d'incertitude quant à un retour à la normale après la pandémie^{26,35}.

→ Au Québec, **69%** des jeunes du secondaire ont déclaré être inquiets de prendre du retard dans leurs apprentissages pendant le confinement³⁵.

Plus spécifiquement, en contexte de transition, plusieurs jeunes de 1^{re} secondaire ne se sont pas sentis suffisamment outillés et n'ont pas eu l'impression de posséder les acquis nécessaires afin d'apprendre la nouvelle matière¹¹.

« Souvent [l'enseignante] nous dit mettons : « Ça, vous êtes censé l'avoir appris l'année passée, [...] ? Pis toute la classe est comme « Non, on n'a jamais entendu parler de ça ». [...] En sixième année, on a comme manqué beaucoup de matière. »

– élève du 1^{er} cycle du secondaire en Mauricie¹¹

› Relation enseignant-élève indispensable

En contexte d'enseignement à distance, la communication entre l'enseignante ou l'enseignant et les jeunes ainsi que le soutien offert à ceux-ci se sont avérés être des enjeux de l'expérience scolaire. De fait, plusieurs jeunes ont soulevé le manque d'écoute de la part du corps professoral, notamment en ce qui concerne la lourdeur des tâches scolaires à effectuer à la maison³¹.

« [L'enseignante] nous donnait des devoirs aussi, mais les meet duraient genre 20 minutes là. Fait qu'elle nous expliquait pas non plus les devoirs fait que c'était pas non plus vraiment aidant... »

– élève du 1^{er} cycle du secondaire en Mauricie¹¹

› Défis des cours à distance

Au collège et à l'université, en plus des difficultés liées au fait de suivre les cours à distance, la diversité des plateformes utilisées par le corps professoral a été décriée par plusieurs, qui considèrent que cela a contribué à la détérioration de leur santé mentale^{4,5}.

→ Selon une enquête menée à l'automne 2020 auprès d'étudiantes et d'étudiants collégiaux québécois, **57,9%** des personnes répondantes considéraient que leur charge de travail avait considérablement augmenté depuis que les cours se donnaient en ligne et seulement **26,5%** considéraient que l'enseignement qu'on leur offrait était d'aussi bonne qualité qu'avant⁴.

« [C'est vrai qu'en ligne les profs ils coupent le cours parce qu'ils sont conscients que c'est plus difficile. Mais ça fait en sorte qu'on a moins d'explications. Fait que c'est encore plus difficile... »

– étudiant d'un établissement collégial en Mauricie¹¹

› Mise en garde concernant l'interprétation des données

Il est difficile d'avoir une idée claire des impacts de la pandémie sur les taux de diplomation ou de réussite aux épreuves ministérielles puisque les modalités d'évaluation ont été modifiées.

Par exemple, après avoir été annulée en 2020 et 2021, l'évaluation du volet lecture de l'épreuve ministérielle de français en quatrième année du primaire contenait, en 2022, un seul texte de genre courant, alors qu'auparavant il contenait un texte de genre courant et un texte de genre littéraire. L'examen étant moins difficile, cela a pu avoir un effet à la hausse sur les résultats des élèves.

Les épreuves ministérielles ayant également été annulées au secondaire en 2020 et 2021, le taux de diplomation calculé après 5 ans en 2022 ne peut pas vraiment être considéré comme un indicateur fiable des apprentissages des jeunes, puisque les acquis n'ont pas été mesurés avec un examen standardisé.

› Défis organisationnels de la FGA et de la FP

À la FGA, tant les professeurs que les élèves ont eu l'impression d'être oubliés au début de la pandémie, puisqu'aucune consigne précise n'a été émise concernant l'encadrement des élèves, laissant place à beaucoup d'improvisation. La vulnérabilité des élèves n'a pas non plus été prise en compte dans les décisions concernant la réouverture des établissements d'enseignement et le maintien des examens prévus sans mesures d'adaptation^{5,36}.

À la FP, plusieurs programmes ont été difficiles ou même impossibles à transférer en enseignement à distance. Même une fois de retour en classe, les mesures de distanciation ont eu des impacts sur les élèves, tels que l'impossibilité de faire un stage en entreprise ou le manque de pratiques concrètes avec des clients, puisque les boutiques, cliniques et restaurants-écoles étaient fermés³⁷.

→ Dans le cadre de groupes de discussion menés auprès d'élèves et d'étudiants mauriciens, les élèves de la FGA et de la FP ont mentionné que l'apprentissage à distance a été un enjeu, puisqu'il y avait beaucoup de sources de distraction à la maison ainsi que moins de surveillance et de suivi de la part de leurs enseignants. Cela a entraîné des conséquences sur leur motivation et sur l'avancement dans leur formation¹¹.

L'enseignement à distance a malgré tout pu représenter un élément positif pour quelques étudiantes et étudiants, particulièrement celles et ceux en situation de handicap. En effet, pour les jeunes sujets à de la fatigabilité ou des difficultés d'attention, le fait que des cours soient offerts en formule asynchrone ou synchrone avec enregistrement a pu leur permettre de les écouter à leur rythme. Ensuite, pour celles et ceux présentant des difficultés dans les relations sociales, le fait de pouvoir étudier de la maison a pu avoir un effet bénéfique sur leur niveau d'anxiété³⁸.

→ Dans le cadre de l'enquête menée à l'automne 2020 auprès des étudiants collégiaux québécois, **45,8 %** des personnes répondantes qui étudiaient en Mauricie ont dit que, globalement, la crise sanitaire allait avoir un impact positif sur la perception qu'elles ont d'elles-mêmes³⁹.

🧩 Apprentissages et pistes de réflexion

- + On constate que plusieurs facteurs, dont certains sont d'ailleurs reconnus comme des déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, tendent à faciliter l'école à distance :
 - L'utilisation d'outils pédagogiques variés et de stratégies orientées pour l'enseignement en ligne ;
 - Une quantité adéquate de travaux et une flexibilité pour leur réalisation ;
 - De la rétroaction et des communications continues de la part des enseignantes et enseignants ;
 - Le développement d'une relation humaine entre l'enseignante ou l'enseignant et son groupe¹¹.
- + Il est permis de penser que les arrêts successifs dans l'enseignement en présence ont pu creuser les écarts déjà présents entre les élèves plus forts et les plus faibles, considérant que ces derniers ont peut-être eu moins de soutien à tous égards⁴⁰.
- + Considérant les bénéfices que l'enseignement en mode asynchrone a pu avoir pour certains profils de jeunes dont ceux en situation de handicap, il serait intéressant de réfléchir à un moyen de poursuivre ce type de pratiques de façon ciblée.
- + Certains jeunes ont fait une plus grande introspection et réflexion quant à leur orientation scolaire et professionnelle, alors que plus d'un quart de ceux-ci ont affirmé avoir changé leur choix de carrière depuis le début de la pandémie, ayant eu plus de temps pour réfléchir et discuter avec leur famille et les adultes significatifs les entourant⁴¹.

Conclusion et perspectives

Si quelques centaines d'études témoignent des effets négatifs qu'ont eus la pandémie de COVID-19 et les mesures sanitaires sur les environnements éducatif, professionnel, mental, psychosocial, etc.⁴², la littérature est plus restreinte concernant les apprentissages positifs qu'a pu faire la population face à toute cette adversité. Vivre autant de changements en une si courte période a, certes, grandement sollicité les capacités d'adaptation de tous et chacun, mais il est également possible de penser qu'il y a eu des retombées positives.

Effectivement, pendant les derniers mois, le discours des gens s'est peu à peu modulé et on a commencé à ressentir les bénéfices découlant de ce qui est arrivé. Cela ne veut pas nécessairement dire que les gens ont baissé les bras devant l'obligation de s'adapter, mais fait plutôt référence à une question de réalisme de la situation^{43,44}. Être conscient qu'il peut y avoir des aspects positifs dans l'adversité contribue à diminuer l'anxiété et à enclencher des comportements visant à mettre en place des solutions plutôt que de demeurer en mode réaction^{44,45}.

D'emblée, certains bénéfices proviennent du contexte de ralentissement qui a permis à plusieurs de rééquilibrer les aspects de la vie et de reconsidérer la notion du temps. D'autres effets positifs concernent plutôt la gestion financière et la reconsidération des rapports à la consommation, en plus d'une réflexion portant sur les valeurs fondamentales et les besoins essentiels, permettant de se recentrer sur soi. L'isolement a aussi eu des effets positifs comme la conscience d'une solidarité et l'émergence d'une forme d'empathie et de bienveillance envers les personnes vivant seules⁴⁴.

Malgré l'ensemble des obstacles liés à la scolarité en ligne, plusieurs ont appris à se faire confiance dans l'adversité et ont développé leur capacité d'adaptation, d'organisation ainsi qu'une persévérance insoupçonnée⁴⁶. Et maintenant, comment devrions-nous, comme collectivité, mieux mettre à profit ces apprentissages et ces forces qui ont émergé au cours des derniers mois de pandémie ?



Références

- ¹ Yoshikawa, H., Wuermli, A. J., Britto, P. R., Dreyer, B., Leckman, J. F., Lye, S. J. et Stein, A. (2020). Effects of the global coronavirus disease-2019 pandemic on early childhood development: Short-and long-term risks and mitigating program and policy actions. *The Journal of Pediatrics*, 223, 188-193. <https://doi.org/10.1016/j.jpeds.2020.05.020>
- ² Fan, Y., Wang, H., Wu, Q., Zhou, X., Zhou, Y., Wang, B. et Zhu, T. (2021). SARS pandemic exposure impaired early childhood development in China. *Scientific reports*, 11 (1), 1-8. <https://doi.org/10.1038/s41598-021-87875-8>
- ³ Maillot, M. (2020, juin). *Résultats de la consultation menée à propos de l'accueil des tout-petits ayant une déficience au sein des SGEE, dans le cadre du déconfinement*, TISGM, cité dans St-Louis, M. P. et St-Germain, L. (2021). *Veille sur les inégalités sociales en contexte de pandémie. Le point de vue des mauriciennes et mauriciens durant la première année de la pandémie*. Centre de recherche sociale appliquée, Consortium en développement social de la Mauricie, Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie.
- ⁴ Gaudreault, M., Blackburn, M.-È., Landry, D. et Roy, S. (2021, 26 février). Les étudiant(e)s collégiaux et les études à distance pendant la pandémie: dans quelle mesure s'y sont-ils adaptés? Dans *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19* [Webinaire]. https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/ZPPT_Webinaire%20VFinale.pdf
- ⁵ Conseil supérieur de l'éducation. (2021). *Revenir à la normale? Surmonter les vulnérabilités du système éducatif face à la pandémie de COVID-19, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2020-2021*. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2021/11/50-0803-RF-covid-vulnerabilites-systeme-educatif.pdf>
- ⁶ Melançon, A. (2021). *COVID-19: Impacts de la pandémie sur le développement des enfants de 2 à 12 ans*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3157-impacts-pandemie-developpement-enfants-2-12-ans.pdf>
- ⁷ Aurini, J. et Davies, S. (2021). COVID-19 school closures and educational achievement gaps in Canada: Lessons from Ontario summer learning research. *Canadian Sociological Association*, 58, 165-185. <https://doi.org/DOI:10.1111/cars.12334>
- ⁸ Réseau pour un Québec famille (2020). *Besoin des familles en conciliation famille-travail post-crise COVID-19*. https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYStpVCZIXk8RXwzml7VVuY/asset/files/Rapport_RPQF_PPT_2020-06-18_vf.pdf
- ⁹ St-Louis, M. P. et St-Germain, L. (2021). *Veille sur les inégalités sociales en contexte de pandémie. Le point de vue des mauriciennes et mauriciens durant la première année de la pandémie*. Consortium en développement social de la Mauricie, Centre de recherche sociale appliquée, Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie.
- ¹⁰ Drolet, A. (2017). *Les CFP et CFGA: des portraits d'élèves, leurs attentes et un virage andragogique. Des enseignants et enseignantes qui brillent par la lumière de leurs savoirs et compétences et pas la chaleur de leur approche*. Groupe de recherche et d'intervention régionale. <https://constellation.uqac.ca/5264/>
- ¹¹ Rousseau, N. et Baril, D. (2022). *L'école, mon milieu de vie? La redécouverte de l'école comme lieu-refuge et milieu de vie. Rapport remis à la Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM)*. Table régionale de l'éducation de la Mauricie, Université du Québec à Trois-Rivières. https://trem.ca/wp17/wp-content/uploads/2022/11/TREM_Rapport_Nadia-Rousseau.pdf
- ¹² Melançon, A. et Roberge, M.-C. (2020). *Retour à l'école en temps de COVID-19: focus sur les transitions scolaires*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3058-retour-ecole-transitions-scolaires-covid19.pdf>
- ¹³ Baudry, C., Pearson, J., Massé, L., Ouellet, G., Bégin, J.-Y., Couture, C., Gilbert, E., Slater, E. et Burton, K. (2021). Adaptation psychosociale et santé mentale des jeunes vivant en contexte de pandémie lié à la COVID-19 au Québec, Canada. Données descriptives et préliminaires. *Psychologie canadienne*, 62 (1), 80-91. <https://doi.org/10.1037/cap0000271>
- ¹⁴ ten Velde, G., Lubrecht, J., Arayess, L., van Loo, C., Hesselink, M., Reijnders, D. et Vreugdenhil, A. (2021). Physical activity behaviour and screen time in Dutch children during the COVID-19 pandemic: Pre-, during- and post-school closures. *Pediatric Obesity*, 16 (9), p. 1-7. <https://doi.org/10.1111/ijpo.12779>
- ¹⁵ ParticipACTION (2022). *Défis et possibilités liés à l'activité physique en temps de pandémie*. <https://www.participaction.com/wp-content/uploads/2022/10/Principales-conclusions-du-Bulletin.pdf>
- ¹⁶ Coalition poids. (2020). *Baisse importante du niveau d'activité physique des jeunes québécois de 14-17 ans*. <https://www.globenewswire.com/news-release/2020/07/30/2070636/0/fr/Effet-de-la-pandemie-de-COVID-19-baisse-importante-du-niveau-d-activite-physique-des-jeunes-Quebecois-de-14-17-ans.html>
- ¹⁷ Institut national d'excellence en santé et en services sociaux. (2020). *COVID-19 et le confinement chez les jeunes: conséquences, moyens pour mitiger son impact et pistes pour prioriser les services*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4155979>
- ¹⁸ Naître et grandir (2019). *Les écrans et les enfants*. https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=ecrans-jeunes-enfants-television-ordinateur-tablette#_Toc11331819
- ¹⁹ Bourget, C., Couturier, J. et Bourque, T. (2022). Actualités en ligne, réseaux sociaux et balados. Édition 2021. *NETendances 2021*, 12 (8). <https://api.transformation-numerique.ulaval.ca/storage/644/netendances-2021-actualites-en-ligne-reseaux-sociaux-et-balados.pdf>
- ²⁰ Gallais, B., Blackburn, M.-È., Paré, J., Maltais, A. et Brassard, H. (2022). *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiants collégiaux face à la crise de la COVID-19*. Jonquière, ÉCOBES - Recherche et transfert, Cégep de Jonquière. <https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/RapportAdapCovidPhase1.pdf>
- ²¹ Institut national de santé publique du Québec. (2022). *COVID-19 - Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois*. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois>
- ²² Manil, C., Houle, V., Blackburn, M.-È., Gallais, B., Gaudreault, M., Dubois-Bouchard, C. et Roy, A. (2021). Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19: portrait des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation de malbouffe [infographie]. ÉCOBES - Recherche et transfert, Cégep de Jonquière.
- ²³ Blackburn, M.-È., Roy, S., Landry, D., Paré, J. et Houle, V. (2021, 9 avril). Les défis des étudiant(e)s lors de la pandémie: quelques belles surprises, mais beaucoup de défis à relever. Dans *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19* [Webinaire]. https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/PPT_Webinaire3_2021-04-09-compressé.pdf

- ²⁴ Bastien, T., Morel, A.-M. et Torres, S. (2020). *Inégalités de genre, Impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé et la qualité de vie des femmes du Québec*. Association pour la santé publique du Québec, Observatoire québécois des inégalités. https://www.aspq.org/app/uploads/2020/12/rapport_femmes-et-covid_impact_de_la_covid_sur_la_sante_et_qualite_de_vie_des-femmes_au_quebec.pdf
- ²⁵ Larivière-Bastien, D. (2021). *Perspectives des enfants et adolescents sur l'amitié et la socialisation pendant la pandémie de COVID-19: Une approche qualitative* [Essai doctoral, Université de Montréal]. Papyrus. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/26255/Essai%20doctoral%20-%20version%20Finale.pdf?sequence=3&isAllowed=y>
- ²⁶ Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents. (2020). *Le retour à l'école durant la COVID-19: Considérations pour les prestataires de services communautaires en santé mentale des enfants et des jeunes de l'Ontario*. <https://cmho.org/wp-content/uploads/Le-retour-a-l-ecole-durant-la-COVID-19.pdf>
- ²⁷ Lane, J., Therriault, D., Dupuis, A., Gosselin, P., Smith, J., Ziam, S., Roy, M., Roberge, P., Drapeau, M., Morin, P., Berrigan, F., Thibault, I. et Dufour, M. (2022). The impact of the COVID-19 Pandemic on the Anxiety of Adolescents in Québec. *Child & Youth Care Forum*, 51, 811-833. <https://doi.org/10.1007/s10566-021-09655-9>
- ²⁸ Gindt, M., Fernandez A, Battista M et F., A. (2021). Conséquences psychiatriques de la pandémie de la Covid 19 chez l'enfant et l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 69 (3), 115-120. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2021.01.001>
- ²⁹ Vaillancourt-Morel, M.-P., Marchand, A.-A. (2021). *Comment allez-vous l'UQTR? Votre santé psychologique*. <http://www.uqac.ca/impactcovid/wp-content/uploads/2021/02/UQTR-SantePsychologique.pdf>
- ³⁰ Union Étudiante du Québec. (2021). *Enquête courte sur la santé psychologique étudiante au Québec en temps de pandémie de COVID-19*. <https://unionetudiante.ca/sante-psychologique-enquete-eclair-automne-2020/>
- ³¹ Rousseau, N., Beaudoin, C., Bourdon, S., Laferrière, T., Desmarais, M.-É., St-Vincent, L.-A., Lessard, A. et Duranleau, C. (2021). *Recommandations visant l'optimisation de l'engagement scolaire d'adolescents et jeunes adultes en contexte pandémique*. Avis produit pour les décideurs et les acteurs de l'éducation. Réseau de recherche et de valorisation de la recherche pour le bien-être et la réussite en contexte de diversité, Université du Québec à Trois-Rivières.
- ³² Bergeron, J., Bourassa, L., Généreux, M., Goupil, J.-P., Lemelin, R., Noël, Y. et Paradis, A. (2022). *Enquête sur la santé psychologique des 12 à 25 ans*. Université de Sherbrooke. https://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciss_laurentides/Sante_Publique/Donnees_sur_la_population/Autres_documents/Enquete_sante_psychologique_12_25_ans_Mars_2022.pdf
- ³³ Gaudreault, M. M. (2022). *Enquête sur la réussite à l'enseignement supérieur. À partir des données du SPEC 12021* [Extraction spéciale]. ÉCOBES - Recherche et transfert.
- ³⁴ Houle, V., Manil, C., Blackburn, M.-É., Gallais, B., Gaudreault, M., Brassard, H., Roy, A. et Dubois-Bouchard, C. (2022). *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19: portrait des étudiant(e)s souffrant d'un trouble de santé mentale* [infographie]. ÉCOBES - Recherche et transfert, Cégep de Jonquière.
- ³⁵ Haddad, S., Bélanger, R. E., Bacque Dion, C., Gansaonré, R. J., Leatherdale, S. T. et Desbiens, F. (2020). *Les adolescents et la COVID-19: Résultats préliminaire des enquêtes COMPASS 2020 dans 29 écoles secondaires de 3 régions de l'Est-du-Québec*. VITAM - Centre de recherche en santé durable. https://uwaterloo.ca/compass-system/sites/default/files/uploads/files/enquete_covid_tous_final_web_0.pdf
- ³⁶ Le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine. (2020). *FGA: Les centres d'éducation des adultes oubliés? Bulletin - Spécial COVID*. <https://cdeacf.ca/actualite/2020/05/07/bulletin-special-covid-fga-centres-deducation-adultes>
- ³⁷ Dubeau, A., Jutras-Dupont, C. et Chartrand, S. (2020). *FP: la formation à un métier spécialisé au temps de la COVID-19*. Réseau réussite Montréal. <https://www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/covid-19-et-reussite-educative/fp-la-formation-a-un-metier-specialise-au-temps-de-la-covid-19/>
- ³⁸ Villeneuve, H. et Dagneau, B. (2021). *Pandémie de COVID-19 et ses impacts pour les étudiants en situation de handicap: l'expérience vécue à l'Université Laval*. *Aequitas*, 27 (1), 193-200. <https://doi.org/10.7202/1078378ar>
- ³⁹ Gallais, B., Blackburn, M.-É., Gaudreault, M., Landry, D., Paré, J., Roy, S., Roy, A. et Dubois-Bouchard, C. (2021). *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19*. Collège Laflèche. ÉCOBES - Recherche et transfert.
- ⁴⁰ Gobeil-Bourdeau, J., Dupéré, V. et Archambault, I. (2021, 21 mai). *La glissade de l'été: où en sont les connaissances scientifiques?* [Conférence]. Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Réseau réussite Montréal, Réseau québécois pour la réussite éducative.
- ⁴¹ Montambeault, C. (2021). *Impacts de la pandémie sur le choix de carrière des étudiants québécois et canadiens*. Académios. <https://academos.qc.ca/ressource/rapport-gen-z-2021/>
- ⁴² Epishin, V. E., Salikhova, A. B., Bogacheva, N. V., Bogdanova, M. D., et Kiseleva, M. G. (2020). Mental health and the COVID-19 pandemic: Hardiness and meaningfulness reduce negative effects on psychological well-being. *Psychology in Russia: State of the Art*, 13 (4), 75-88. <https://doi.org/10.11621/pir.2020.0405>
- ⁴³ Brassard, N. (2020). *COVID-19 et les retombées positives: l'autre côté de la médaille!* *AdMachina*, 4 (1). <https://doi.org/10.1522/radm.no4.1241>
- ⁴⁴ Tubiana, L., Gemeine, F. et Magnan, A. (2010). *Anticiper pour s'adapter: Le nouvel enjeu du changement climatique*. Pearson Education France, 216 p.
- ⁴⁵ Perroux, M., Lessard, L., Larue, C., Duhoux, A. et Contandriolopoulos, D. (2019). Des soins primaires intégrés ou les univers parallèles de la santé mentale et physique. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 38 (4), 77-92. <https://www.cjcmh.com/doi/10.7870/cjcmh-2019-020>
- ⁴⁶ ÉCOBES-Recherche et transfert (2021). *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19* [Données inédites]. Cégep de Jonquière.

Ce document est une initiative de la Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM) et a été réalisé en collaboration avec le centre ÉCOBES - Recherche et transfert du Cégep de Jonquière dans le cadre de la démarche Regard 360.

Avec la collaboration de :

Québec 

TREM
TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION
DE LA MAURICIE


REGARD
360


ÉCOBES
RECHERCHE ET TRANSFERT
CÉGEP DE JONQUIÈRE